164 Journal hist. & liee.

s le , en raisonnant sur la bonté divine , prétendoit que Dieu devoit sauver tout le monde. Calvin en considérant sa justice , crojoit que tous les hommes étoient prédestinés aux peines éternelles. La fainteté de Dieu persur sur la Manès qu'il y avoit deux principes créateurs, opposés l'un à l'autre. Enchanté des ouvrages de la nature, Pope s'imagin it que nous habitions le meilleur

des mondes &c. La digression suivante sur l'inutilité des moiens naturel d'éviter l'erreur, vient fort à propos à la suite des réslexions que l'auteur vient de faire. Rien n'arrête la légéreté & l'inconfidération de l'homme faussement épris de sa science. & cherchant dans une imagination active & malheureusement féconde . des faits contradictoires à ceux qui constituent l'histoire du monde. " Ma'gré les monumens de la foi des Patriarches. exposés en plusieurs lieux; malgré l'état de , la nature entiere qui attefte la nouveauté du monde; malgré les usages religieux, qui retracent continuellement les lecons des an-, cêtres; malgre les marques fentibles d'une inondation générale, répandues fur toute la furface du globe, qui réveillent fans cesse l'idée de la justice divine; malgré les miferes de la nature humaine, qui ne prouvent que trop la perte de notre primitive innocence; au milieu des monumens de , la foi, & à la vue d'une multitude de témoins qui déposent en sa faveur, l'homme s'est toujours laissé entrasner loin des sen-

, tiers